

SHERLOCK HOLMES, AU NOM DE LA REINE !

du 8 au 25 janvier 2020

salle Pierre Vaneck

mise en scène **Felicien Chauveau**

avec le **Collectif La Machine**



DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11

Lisa Biancheri • l.biancheri@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 26

anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



SHERLOCK HOLMES, AU NOM DE LA REINE !

d'après **Sir Arthur Conan Doyle**
mise en scène **Felicien Chauveau**
adaptation **Felicien Chauveau, Claude Boué**

avec **Guillaume Geoffroy, Felicien Chauveau, Bénédicte Allard, Paul Chariéras, Jean-Christophe Bournine, Nikita Cornuault, Claude Boué**

avec la voix de **Frédéric de Goldfiem**
scénographie **Jean-Baptiste Nallino**
dramaturgie **Frédéric de Goldfiem**
création lumière **Sébastien Michelet**
création musicale **Merak Hazan**
costumes **Sophie Visentin**
assistante à la mise scène **Nikita Cornuault**
assistants **Melissa Polonie, Nairi Casabianca, Sandro Renga**



coproduction **anthéa, théâtre d'Antibes, La Machine**
avec le soutien du **Navire** et de **L'Entre-Pont**
et l'aide de la **Spedidam**

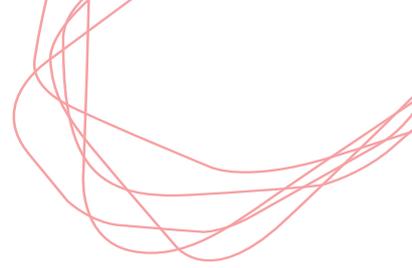
DATES DE REPRÉSENTATION À ANTHÉA

mercredi 8 janvier 2020 | 21h00
vendredi 10 janvier 2020 | 21h00
samedi 11 janvier 2020 | 21h00
dimanche 12 janvier 2020 | 16h00
mardi 14 janvier 2020 | 20h30
mercredi 15 janvier 2020 | 21h00
jeudi 16 janvier 2020 | 20h30
vendredi 17 janvier 2020 | 21h00
samedi 18 janvier 2020 | 21h00
dimanche 19 janvier 2020 | 16h00
mercredi 22 janvier 2020 | 21h00
jeudi 23 janvier 2020 | 20h30
vendredi 24 janvier 2020 | 21h00
samedi 25 janvier 2020 | 21h00

représentations en temps scolaire :

jeudi 9 janvier 2020 | 14h30
vendredi 10 janvier 2020 | 14h30
mardi 14 janvier 2020 | 14h30
vendredi 17 janvier 2020 | 14h30
mardi 21 janvier 2020 | 14h30
jeudi 23 janvier 2020 | 14h30
vendredi 24 janvier 2020 | 14h30

une rencontre avec l'équipe artistique aura lieu
à l'issue de la représentation du 15 janvier 2020



L'HISTOIRE

Londres, 1881.

Le XIXe siècle, qui vient d'enfanter douloureusement sa révolution industrielle, s'achève, plongeant la capitale britannique dans un *fog* épaississant. Le turbulent détective privé Sherlock Holmes, secondé par son nouveau colocataire, le Dr Watson, résout brillamment l'affaire dite de « *L'étude en rouge* ».

Désormais célèbre et ayant pignon sur rue, il devient consultant pour Scotland Yard qui peine à canaliser les machinations criminelles tentaculaires d'une mystérieuse organisation secrète. Sherlock Holmes devra lutter contre les charmes de l'ensorceleuse Irène Adler afin de déjouer les plans machiavéliques de l'infâme Professeur Moriarty.

Holmes plonge alors dans une traque à la fois rocambolesque et terrifiante dont la seule issue possible semble être sa propre chute.

NOTE D'INTENTION

S'attaquer à Sherlock, c'est gravir la montagne du canon holmésien (composé de quatre romans et cinquante-six nouvelles) en visant le point culminant imposé par Conan Doyle : interroger la modernité. Les courses poursuites en machines à vapeur et les combats aiguisés de parapluies donneront le rythme à cette affaire croisant quatre histoires mythiques de Sherlock Holmes : *L'Étude en rouge*, *La Ligue des rouquins*, *Un scandale en bohème* et *Le Dernier problème*.

Felicien Chauveau



INTERVIEW | FELICIEN CHAUVEAU

L'œuvre de Conan Doyle comporte quatre romans et cinquante-six nouvelles originales, ce qui constitue un véritable canon complet et important. Quel est votre parti pris et comment avez-vous écrit et adapté celle-ci en pièce ?

Avant de commencer l'adaptation, j'ai cherché à comprendre et maîtriser l'œuvre Holmésienne. J'ai lu et relu le canon entier, ainsi que plusieurs essais analysant l'œuvre dans laquelle Sherlock est présent et son rapport avec la vie de son auteur, Conan Doyle.

Après cette étape essentielle et incontournable, je suis parti du premier roman, *L'Étude en rouge* que j'ai adaptée : j'ai dû effectuer un travail de simplification de la narration en réduisant d'abord le nombre de personnages mais aussi en sélectionnant certains moments de l'intrigue plutôt que d'autre. La transposition du roman au texte théâtral réclame un travail d'écriture important et rigoureux (il faut respecter l'œuvre et l'auteur) mais aussi de la créativité.

Pour ce spectacle, je ne me suis pas limité à la seule adaptation de *L'Étude en rouge*. J'ai pris la liberté de créer une seconde histoire, inédite, qui prend ses sources dans toutes les histoires de Sherlock Holmes. Cela m'a permis de me concentrer sur tous les archétypes et personnages de la « famille » de Sherlock Holmes (Watson, Wiggins, Lestrade, Moriarty, Irène Adler, le colonel Moran...). C'est l'occasion de rendre hommage à l'univers complet de Sherlock Holmes !

Il y a donc une véritable part de création de votre part, en tant que dramaturge et metteur en scène...

J'ai cherché à être fidèle à l'univers de Sherlock Holmes car l'objectif n'est pas de déstabiliser les « fans » du personnage (et il y en a beaucoup). Ce nouveau récit que nous avons imaginé de différents clins d'œil (les plans du Bruce Partington, un scandale en bohème, la ligue des rouquins, le microbe de Sumatra, le dernier problème, le chien des baskerville, etc... Je serai incapable de les compter tous).

Concernant l'écriture et l'identification des personnages, je me suis attaché à ce qui constitue leur identité. Ils possèdent donc chacun un discours qui leur est propre. Par exemple, Sherlock utilise un vocabulaire

médico-légal et scientifique soutenu. Tout le monde ne le comprend pas et c'est normal. Le Docteur Watson, lui, utilise un vocabulaire simple et accessible mais désuet, qui rappelle l'époque victorienne. Wiggins parle un argot caractéristique des gamins des rues. L'inspecteur Lestrade, lui, possède des répliques qui rappellent un peu les films policiers « Il était temps que vous arriviez ! Allez, en route ! »

Sherlock Holmes a été traduit de l'anglais au français par de multiples traducteurs. Est-ce que vous gardez des traces de ce changement de langue dans votre spectacle ?

Oui la langue d'origine est importante dans l'identité des personnages et l'univers général. J'ai donc conservé des mots anglais afin de rappeler ce basculement de langue. Évidemment, j'ai choisi des mots compréhensibles par le grand public qui n'est pas bilingue (par exemple, « breakfast », « tea-time », « perfect », etc...).

L'univers anglophone tient aussi tout à l'ensemble de l'univers visuel que nous avons imaginé : le décor qui rappelle les vieux docks, les costumes, les couleurs...

Sherlock Holmes est le personnage de fiction qui a été le plus représenté au cinéma et qui a connu de nombreuses adaptations à la télévision. Votre création a-t-elle été nourrie par certaines de ces adaptations ?

Oui, je me suis nourri de nombre d'entre elles, je peux en faire une petite liste non exhaustive :

Sur Youtube, il y a toute une série de films disponibles tournés entre 1937 et 1945, dans lequel le rôle-titre est tenu par Basil Rathbone. (*On a tué Sherlock Holmes*, de Karl Hartl - *Le Chien de Baskerville*, de Sidney Lanfield - *Sherlock Holmes*, de Aldfred L. Werker - *Sherlock Holmes et l'arme secrète*, de Roy W. Neill...). Ces films ne sont pas incontournables mais m'ont apporté des éléments d'identification.

Il y a aussi la série *Sherlock Holmes* (aussi disponible en ligne) avec l'acteur Jeremy Brett. Cette série n'est plus de première jeunesse mais elle a participé à la mythologie du personnage.

Dans *The Great Mouse Detective* (film de disney), la

scène finale est très réussie ! Il s'agit d'une adaptation d'un livre pour enfant : l'histoire d'une souris vivant au 221B Bakerstreet et se prenant pour Sherlock Holmes.

Dans les productions récentes, il y a évidemment la saga réalisée par Guy Ritchie avec Robert Downey Jr et Jude Law dans laquelle les dialogues sont parfaitement ciselés.

Concernant les œuvres écrites qui m'ont accompagné, il y a pêle-mêle, *Dictionnaire de Sherlock Holmes*, *Conan Doyle contre Sherlock Holmes*, *Sherlock Holmes, une vie*,

Et aussi quelques bandes-dessinées *Dans la tête de Sherlock Holmes*, *Les irréguliers de Baker street*, *Sherlock Holmes society*, *Holmes (1854/1891)*.

De quelle façon envisagez-vous la relation entre Sherlock Holmes et Watson ?

Watson est le narrateur des aventures de Sherlock Holmes, j'ai donc travaillé sur la fascination qu'éprouve Watson face au détective. Holmes représente pour Watson la figure d'un héros mythique et mystérieux.

Pour Sherlock Holmes, le docteur Watson représente progressivement l'ami unique qu'il aura dans sa vie. À travers cette relation, Sherlock Holmes gagne en humanité.

Et la relation entre Sherlock et Irène Adler ?

Sherlock est misogyne, il considère donc Irène comme inutile, dénuée d'intérêt. Cependant, son avis évolue au fur et à mesure de l'enquête car il découvre que cette femme est probablement la clé permettant la résolution de l'affaire. Irène Adler force Sherlock à regarder la femme sous un autre angle. C'est aujourd'hui un sujet qui me semble essentiel à soulever !

Les enquêtes ont lieux dans des lieux divers. Quels décors, évolutifs ou non, imaginez-vous pour figurer ces différents environnements ?

Nous avons décidé de situer l'action dans le port de Londres (lieux de commerce, d'échanges, des ruelles sombres propices à la mise en scène de romans policiers). À partir de cette scénographie globale des docks londoniens, nous avons envisagé un décor réaliste mais poétique. À l'intérieur de ce dernier, nous avons cherché à donner l'illusion que plusieurs espaces de jeu existaient en segmentant la scénographie.

Nous avons également tenté de rappeler l'époque à travers l'univers visuel (et donc les décors ainsi que les costumes), l'époque dans laquelle s'inscrivent les enquêtes de Sherlock Holmes. Il s'agit de l'époque victorienne. Plus précisément entre 1890 et 1904 en ce qui concerne le spectacle.

L'univers sonore occupe une place importante dans toutes vos créations. Qu'avez-vous imaginé pour ce dernier spectacle ?

C'est vrai que la musique constitue un élément très important dans les spectacle du collectif La Machine. Elle participe au récit, à la narration et à son rythme. Dans ce spectacle, un contrebassiste est présent au plateau et symbolise le violon de Sherlock Holmes (car il est violoniste). Cela permet d'amener un certain lyrisme mais également des consonances rock qui rythment les dialogues. Nous avons également la chance d'avoir au plateau une comédienne-chanteuse (Bénédicte Allard, dans le rôle d'Irène) ce qui, évidemment, ajoute une valeur supplémentaire à la création musicale.

En dehors de la musique présente sur scène, nous avons également travaillé sur une bande sonore avec Fabrice Albanese. Cette bande permet de créer différentes ambiances qui devront prolonger l'imaginaire du public au delà de la scénographie.





LE METTEUR EN SCENE



FELICIEN CHAUVEAU | Metteur en scène et comédien

Issu du Conservatoire National de Nice, sa formation se poursuit sur le terrain principalement au Théâtre National de Nice (il a comme professeurs Frédéric De Goldfiem ou Paulo Correia). Dès 2008, il se professionnalise et commence à fouler les scènes des Scènes Nationales telles que le Théâtre National de Marseille – La Criée ou encore le Théâtre de la Manufacture – Nancy.

Au théâtre, il a joué dans six productions du Théâtre National de Nice mises en scène par Paulo Correia et Gaële Boghossian (2009 - *Choc des civilisations* d'après Amara Lakhous; 2010 – *L'île des esclaves* de Marivaux ; 2011 – *Electronic City* de Falk Richter et *Antigone* de Sophocle, 2012 – *Double Assassinat dans la rue morgue* d'après Edgar Poe, 2013 – *Zoo Story*). Il joue également sous la direction de Alice Anne Monroché (2013 - *Le Nouvel Ordre Mondial*), Benjamin Migneco (2013 – *Le 20 Novembre*), Mathieu Gerin (2013 – *Violet*), Pierre Blain (2017 – *Coeurs Sourds*).

En 2011, il fonde avec Benjamin Magneco, le Collectif La Machine dans lequel il développe ses talents de dramaturge, écrivain et metteur en scène. La compagnie crée désormais régulièrement des spectacles adaptés du répertoire classique européen. Accompagné de comédiens réguliers, il diffuse un théâtre étonnant, moderne, chaleureux et souvent musical.

SERLOCK HOLMES, AU NOM DE LA REINE !



du 8 au 25 janvier 2020
anthea, salle Pierre Vaneck

CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11
Lisa Biancheri • l.biancheri@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 26

NOS SERVICES

BOURSE D'ÉCHANGE DE BILLETS

La bourse d'échange est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux spectateurs qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place.

COVOITURAGE

Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Ce service permet de mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.

BILLETTERIE

du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs
jusqu'à l'heure des représentations.

- sur place : 260, avenue Jules Grec 06600 Antibes
- par téléphone : 04 83 76 13 00
- en ligne : www.anthea-antibes.com

NOUS SUIVRE



Facebook : anthea - antipolis théâtre d'antibes (@theatreanthea)



Twitter : @theatreanthea



Instagram : theatreanthea



Youtube : théâtre anthea

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr